

Fierté honteuse hantant la baie  
Armée nombreuse en temps de paix  
Tu es la seule qui d'une oreille entend la plèbe  
Et de l'autre, les murmures des tentants qui volent tes glèbes  
Comme un treizième couteau qui s'ajoute à la plaie  
Occasion d'invasion sans merci/s'il-vous-plaît

C'est quelque cent ans de sang coulant le long du fleuve qui se remplit  
Sans sentiments, des sans-cœurs sans qui cent hommes s'en tirent sans pli  
Larmes pré-séchées lorsque mort s'en suit  
Armes à la merci des dits corps sans suie

C'est ta fougue remplacée par des syndicats lisses  
Et des minables volontés de ce peuple jocrisse  
Dupé par ces politiques fornicatrices  
Feignant que ça ne laisse nulle cicatrice

C'est encore la mort de ton corps quand s'allume ce linguistique phare  
Qui aveugle ton savoir et te rappelle ton incivique sort  
Un phare supposé guider, c'est ce qu'ils t'ont fait opiner  
Prétendre sauver; Ô sous-ordre des opprimés

C'est une autre rue vide qui blesse les lucides  
Montrant en grand ces bien-veillants conquérants  
Une autre mort qui ne sort de ce territoire séchant  
Mais les *frogs* ne sont que chez eux en zones humides

C'est la victoire du statu quo, en dépit de tes espoirs sépulcraux  
La gloire de nos *blokes* nantis, traînant le support des *wokes* d'ici  
C'est cette folle idée d'indépendance, qui fond au printemps des tendances  
Mais aucun état ne sera d'assez haut cran, pour te priver de devenir grand

Peu à peu, ta peine  
Deux à deux, à peine  
Qu'ils t'effleurent  
Et déjà tu meurs  
Et puis nous mourons

Sera ton rêve d'effondrer leurs pilastres  
Je n'ai aucun vœu sans toi  
Jamais deux sans trois

À la prochaine fois

Toi qui m'as mis au monde  
Je te faire vivre en vain  
Puis je vis pour toi  
Mon pays n'est qu'un faible herculéen  
Qui nous méprise rempli d'effroi

*Thomas Lalande, 2021*

Je ne jetterai pas le drapeau blanc  
Que quand un filet de neige couvrira nos flancs  
Toujours achevé par la piastra